

ntages
S
NES,
CHIQUE.
de toutes les
grandes bouteilles
n aucun minéral
blon, pissouit, rhu-
danger
ntestins, et sont un
les "Amers Indi-
RAITS
EDUCTION
es granœur
INET
ar doz.
e
Delorme
569 Rue Sussex
AWA.
garantie.
avis, Etc
DE TAPIS
AWA.
assortiment, les meil-
le plus bas prix en-
ts, Rideaux,
s, Garnitures
toute sorte.
PIS D'OTTAWA
SPARKS.
ED et Cio.
E FER
"ATLANTIC"
S COURTE
RE
MONTREAL
oints à l'est.
PASSAGERS
s Jours
ULLMAN.
Bonaventure, de Mont-
eur Grand Tronc, ven-
e par chemin de fer
les lignes s'étendent
times, et aux villes de
ov, Albany et New-
1885, les trains cir-
Arr. à Montréal.
11.30 a.m.
8.30 p.m.
Arr. à Ottawa
12.30 p.m.
8.30 p.m.
ers se rendent dire
changement de char-
d'empennement de tous le
Ottawa à 8 heures du
Coteau avec le
routo et toutes les
qui arrive à Toronto
Montréal à 8.45 du
l'Express de nuit
New-York via Strin-
à Lowell à 7.00 p.m.
m. et New-York à
Montréal à 8.25 du
NIERE CLASSE
EN ACIER
est chargé de
à Montréal où leur
trais extra et sans que
er.
La réimpression pour
aux de Grand Tronc,
billet, rue Blain-
de ses trains sont
75ème méridien.
O LINSELEY,
Géran
sagert.

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XI

—Tout à l'heure vous m'avez prévenu qu'il ne se trouvait ici ni gouverneur, ni capitaine, mais deux hommes en présence. — Luis Falcam a donc le droit de répondre à Sépulvéda: Non, je ne vous en croirai pas. — Vous osez me taxer de mensonge? — Vous accusez bien vice-roi de trahison. — Tout vous prouve que je dis la vérité; la faveur dont je jouis, les paroles que vous avez surprises. Je ne suis pas même votre rival. Vous ne comptez plus dans les projets de Garcia de Sa pour Lianor. Savez-vous que je puis leur offrir autant de diamants que le ferait un rajah de l'Inde. Quant à mes ambitions, elles sont telles que servies par ma vieillesse j'arriverai à tout. Un jour je deviendrai à mon tour vice-roi des Indes, et Lianor règnera sur toute la côte de Canara. Si vous l'aimez comme vous l'affirmez, dans son intérêt même renoncez à des prétentions qui engendreraient des luttes terribles, et ne pourriez manquer d'avoir des suites funestes. Mettez nos deux situations en balance, et vous comprendrez qu'il ne vous reste qu'à vous retirer. — Jamais! s'écria Luis Falcam. Vous feriez Lianor, riche, moi je la rendrai heureuse! — Me jugez-vous incapable de réaliser ce même bonheur? — Oui, répondit Falcam, en regardant Sépulvéda en face. Et jugez de la différence de mes sentiments avec les vôtres! Si je croyais ce que vous dites, si je pouvais me convaincre que le faste que vous étalez et que l'ambition dont vous êtes doué fussent suffi à la félicité de Lianor, concevant à mes rêves, et brisant mon propre cœur, j'irais cacher au loin ma douleur sans remède, et la pensée de sa félicité me consolerais de son abandon. Mais cet âme droite et fière ne comprend ni la trahison, ni le mensonge; ce noble cœur ne tient à l'or que pour le répandre dans les mains des pauvres, et si Lianor savait de combien de larmes et de sang est taché celui que vous entassez dans vos coffres. — Prenez garde! fit Sépulvéda. — Lianor ne vous aime pas, et Lianor ne saurait vous aimer. Autorisée par son père elle s'est fiancée à moi, et jamais, jamais elle ne sera votre femme. — Tant que vous vivrez! a-t-elle dit; eh bien! je vous tuerai. — Je ne me battrais pas! répliqua Falcam. — Il le faut bien, sous peine de vous entendre traîner de lâche par tous ceux qui vous connaissent. — Ceux-là savent comment je lutte contre les ennemis de l'Eglise et ceux du roi. Il ne me faut jamais cet outrage. — Je commencerai donc! s'écria Sépulvéda. Qui, devant tout, si vous refusez de vous mesurer avec moi je vous jetterai votre infamie à la face, je vous crachai votre lâcheté au visage, et après vous avoir soufflé de mon gantelet, nous verrons si la fièvre Lianor consentira encore à prendre pour époux un homme déshonoré. — Vous ne ferez pas cela! s'écria Falcam. — Je le ferai, publiquement, et pour que vous n'en doutiez pas. — Sans achever sa phrase il arracha son gantelet de buffe et le lança au visage de Luis. — Diniz Sampayo arrêta le gant au passage. — Nous nous battons, dit froidement Falcam, nous nous battons. J'ai fait ce que j'ai pu pour empêcher une rencontre. Le duel me paraît un crime. Mais défendez-moi mon honneur est un devoir, et je vous attendrai demain. — Où? demanda Sépulvéda. — Derrière les bouquets d'arbres de la maison Mauresque. — Aurons-nous des témoins? — Deux, nous verrons. — Froidement Diniz se dirigea vers l'endroit pour que les deux rivaux leur permission de les accompagner. — Non! ni fit Sépulvéda, l'un de nous restera sur le terrain, il suffit. C'est un duel sans merci, un duel à mort. Il vous suffira d'en apprendre le résultat. — Et soyez tranquilles, vous me reverrez. — Sépulvéda se leva, et s'éloigna suivi de Diniz. — Falcam et Diniz se trouvaient seuls. Luis marcha dans la salle avec agitation. Ce qu'il allait faire répondait à sa conscience. En consentant à se battre il obéissait à un entraînement capable. Pour éviter d'être accusé de lâcheté il allait devenir meurtrier, peut-être. — Diniz lisait clairement dans l'âme de son ami. Un moment il songea à prévenir le vice-roi; mais il trembla que dans la situation d'esprit où se trouvait Manuel Sépulvéda, quelque chose de plus terrible que la perspective d'un affrontement, menaçât Luis Falcam. — Comprenez qu'à cette heure il ne pouvait lui être utile, il l'abandonna à lui-même, et Falcam profita de cette liberté pour écrire à sa famille, puis à Lianor. — Ce fut comme un double testament: dans chacune des pages qu'il traça il mit de son cœur, de son sang, de ses larmes. — Après avoir cacheté ses missives il sortit; n'osant aller chez Garcia de Sa, dans la crainte de se trahir, il se contenta d'errer autour du palais. Il en vit sortir Lianor et Savitri, suivies de Lalli et Tolla, et il les regarda en fixant sur elles des yeux obscurcis par les larmes. — Un sourire de la jeune fille prouvait qu'elle l'avait reconnu. — Les pauvres l'attendaient, elle passa. Elle passa sans deviner que quelques heures plus tard il risquerait sa vie. — La reverrai-je! la reverrai-je encore? se demanda Falcam. — Une tristesse poignante envahit son âme, et il rentra chez lui, poursuivi par de sinistres pressentiments. — Il avait chargé Diniz de l'éveiller le lendemain. — Ecoutez, lui dit-il, Sépulvéda sera exact. Si à l'heure habituelle du déjeuner je ne suis pas revenu, accourez au bouquet de bois de la maison Mauresque, tu me trouveras là. (A continuer.)

Sampayo se jeta dans les bras de son ami. — Défends ta vie, lui dit-il, c'est en même temps défendre le bonheur de Lianor. Si elle épousait Sépulvéda, elle serait à jamais perdue. — Oui, répondit Falcam, je me défendrai. Je n'attaquerai pas. En me battant je cède à une coutume barbare que Dieu condamne et que ma conscience repousse. Mais je ne suis point l'ennemi de Sépulvéda, quelques justes motifs de haine que je doive garder contre lui. — Il reposa tranquillement et fut éveillé par son ami. — En quittant Sampayo pour se rendre au bois voisin de la maison mauresque, il devait forcément passer devant cette même église où d'habitude officiait maître François. — Falcam y entra. — Cependant il n'osa point monter jusqu'à l'autel. Il savait qu'en risquant sa vie il commettait une faute grave. Il en demandait pardon par avance, et s'il implorait de Dieu le succès, ce n'était point un succès suivi de la mort de Sépulvéda. Tout en descendant le vaine, il ne songeait pas à le tuer. — Lentement il se dirigea vers le bois servant de lieu de rendez-vous. — Il s'y trouva le premier; assis sur un tronc d'arbre renversé il attendait son adversaire. — Sépulvéda n'avait pas fermé les yeux durant la nuit fébrile; l'excitation de son esprit, la haine débordante de son cœur se lisaient sur son visage. — Luis se leva lentement, se débarrassa de son pourpoint, et aussi calme que s'il se fut agi d'une joute sans danger, ne présentant aucun péril, il salua de l'épée son adversaire. — Le jeu de Sépulvéda fut terrible. — Il ne semblait plus se souvenir des lois de l'escrime et des coutumes des gentilshommes. Tantôt il se ramassait sur lui-même, puis bondissait sur son adversaire à la façon des fauves, espérant le surprendre et traverser sa poitrine à l'aide d'un coup inattendu. — Tantôt agitant son arme en tous sens, comme s'il prétendait éblouir Falcam du reflet de son épée il parvenait à la fois menacer à la tête, au bras, à la poitrine. — Stairant la promesse faite à Sampayo, Luis se contentait de défendre sa vie. Calme et froid, tandis que Sépulvéda paraissait en proie à une fièvre de haine, Luis parait les coups, et le glaive du gouverneur, si rapide, si menaçant qu'il fut, trouvait toujours celui de Falcam pour l'abaisser ou le relever avec un bruit sec. — Une fois même la riposte de Luis fut si vive que l'épée de Sépulvéda s'échappa de ses mains. — D'un bond il la ramassa, et se jeta sur son capitaine en la manœuvre de sa chemise qui se teignit de quelques gouttes de sang. — Un sourire de son adversaire lui apprit que cette blessure était sans importance, et le combat recommença. — La vie! il me faut la vie! cria Manuel. — Cette fois la lutte devint acharnée. Falcam voyant l'inutilité de sa générosité, comprit que son jeu devait prendre un caractère plus agressif. Il ne s'agissait pas seulement de l'existence, mais de l'avenir de Lianor. — Les deux épées se lèvent avec une égale furie, et sans aucun doute l'un des adversaires allait succomber à cette bataille sans merci, quand un nouveau personnage apparut sur le théâtre du duel. — Maître François ne pouvait rester spectateur indifférent de ce duel homicide. — A peine fut-il entré dans le bois qu'il aperçut Sépulvéda et Falcam. — Il les connaissait tous deux. Une seule minute d'examen le convainquit de la différence du mobile qui les animait. Il comprit que le gouverneur de Dieu en voulait à l'existence de Luis, que sa haine ne se contentait pas même de vouloir le tuer, et arachant de sa ceinture le crucifix qui y demeurait passé, il en frappa à la fois les deux épées. — Les combattants reculerent. — N'êtes-vous donc ni des fidèles, ni des chrétiens, pour essayer de vous enlever une vie dont Dieu seul est le maître? — Mon père, dit Falcam d'une voix empreinte de respect. — L'épée au fourreau, mon fils! ajouta maître François. — Le jeune homme obéit lentement. — Sépulvéda resta l'arme haute. — Soldat, lui dit-il, je fais en me battant acte de soldat. Il n'appartient pas aux moines de nous donner des leçons d'honneur. — La robe de bure ne nous enlève pas notre qualité de gentilhomme repartit maître François. Vous vous trompez si vous croyez que je ne saurais prononcer sur la justice de votre cause. Parlez, Falcam, si vous m'acceptez pour arbitre. — Mon père, demanda le capitaine, une jeune fille nous a été fiancée, avançons le droit de la défendre contre les prétentions d'un rival. — Dieu qui entend le serment des hommes, veut que toute parole soit sacrée. — Lachement, et en usant de subterfuges indignes de lui comme de moi, Sépulvéda prétend rompre des liens qui m'attachent à Lianor. Son père me l'a promis; Lianor m'est fidèle; je ne puis je la protéger contre l'homme qui la rendrait malheureuse en l'épousant? — Celui qui tire l'épée périt par l'épée, Falcam, ne l'oubliez pas. Séparez-vous tous deux; je verrai le vice-roi aujourd'hui même; je l'adjurerai de ne point réduire au désespoir deux êtres, jeunes et bons. — Me donnez-vous votre parole de ne plus recommencer ce combat coupable. — Je vous la donne, mon père. — Et vous, Sépulvéda? — Je ne promets rien! répondit celui-ci. — Prenez garde! fit maître François avec la double autorité du juge et du prêtre, prenez garde! La vengeance de Dieu marque d'un signe le front de Cain. Falcam s'en tient à son droit, abjure toute haine, je ne l'atteste au nom du Christ dont voici l'image, si vous touchez à un seul des cheveux de cet homme, un châtiement terrible vous attendra, et vous frapperez jusque dans vos fils! — Soit, dit Sépulvéda, je garde ma haine! et je brave le châtiement. — Il remit l'épée au fourreau et disparut dans le bois, laissant seuls Luis Falcam et l'Apôtre des Indes. (A continuer.)

EAU ET FEU!

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE
De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice!

LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez
L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA
Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU: — No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost
L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau: — Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex.
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Be court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. W. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL, L.L.M.
N. A. BELCOEUR, L.L.M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans cause de douleur à son patient en se servant du gaz nitro-oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL
Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites de bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLWER, P. J.

Rechon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS

EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.

PATINOIR A ROULETTES

Ouvert tous les soirs.
Avec musique complète, les mardis, jeudis et samedis soirs.
[Aussi tous les matins de la semaine.]
Alex. Hunter,
Propriétaire.

LA MACHINE A Coudre

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez la avant d'aller acheter ailleurs.
Vendue seulement par

C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai, 1886.

PETITE VEROLE!

Nes marques peuvent être effacées.
Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patentié cette préparation
L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON et Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—la.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Québec
ET MONTREAL.

L'ARRÉE DES HEURES	Express Direct		Express Local		Express de nuit	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.	Part.	Arr.
L. Ottawa	4 48	8 25	4 40	5 32		
— à Montréal	8 18	12 23	8 55	10 00		
Arr. à Québec			6 30	6 30		
Laisse Québec			10 00	10 00	2 30	
Laisse Montréal	9 00	7 15	8 00	8 00		
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 30		

D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercanadien.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
G. & Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 10 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palis élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains de nuit.
Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, le sièges dans le char-à-train, la table d'épicerie des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales, et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. McNicoll
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANHORN,
Vice-Président.

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

Préservatif
CORRE LES
MOUCHES ET
DECOUVERT PAR
Demandez-le à votre marchand.
25 et LA ROUTEILLE



Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINUM LABARRAQUE
Ce VIN est le Tonic par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel
QUINUM LABARRAQUE
Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
QUINUM LABARRAQUE
Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Furtives blanches, l'ASTHME, l'Épilepsie.
N. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142¹/₂ RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886.



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour l'affaiblissement, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez Y. LAPOÏTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ovest.

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarfield, comté de Russell.
Ottawa, 7 juin 1886—2m.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBER VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
B. P.—Boite 68,
24 Fév. 1883

HENRI MASSE
EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

Infatigable
PICTURES DE
MARINGOUINS,
En Missionnaire.
Dépôt en gros:
524 Rue Sussex,
Ottawa
V. N. Tremblay
Agent général.

Alimentation Rationnelle
des
NÈRES — ENFANTS — NOURRICES — CONValescents
Par l'usage de la Phosphatine Faltères
PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS
Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

EXPOSITION DE PARIS 1878
Médaille d'Or
ASTHME
Par la Poudre de Cléry
Dépositaires à Québec: D'ED. MORIN, 2^e.

Voitures! Voitures!
Voitures converties ou découvertes,
Phaétons, Rockaways, Express,
Chariots à pain, etc., etc.
Fait à ordre, avec soin et promptitude.
Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
Je sollicite le patronage du public en général.
ALFRED MATHIEU,
No. 390 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885, la

HEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cape-Bruton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1